

LA MARIÉE ÉTAIT TROP BELLE

*Par Saint-Jean, ce fut une belle noce
Et l'on en parlera longtemps sous les
ombres du quartier Bois-Préau, à la
partie de boules, après le travail.*

Le père de la mariée, un gentilhomme du Sud-Ouest, avait fait orner, pour les épousailles, une belle maison blanche dans sa plus belle propriété, près de Paris, au creux d'une des boucles que la Seine déroule paresseusement. C'est qu'il était content, le père ; voilà plus de dix ans, alors qu'elle était jeune encore, qu'il cherchait à la marier; les prétendants n'avaient point manqué - et du meilleur monde : des banquiers, de gros industriels, parfois même des artistes arrivés. . . Combien avaient laissé leur pas errer aux couplets mélodieux de la pièce d'eau où les poissons japonais s'abritaient à l'ombre des tilleuls américains ! Mais tous étaient repartis, après un brin de cour. Les uns la trouvaient trop jeune; d'autres trop voyante; d'aucuns pensaient qu'elle ne saurait jamais prendre ce genre un peu spécial qui caractérise les grandes vedettes internationales. Tous hésitaient à unir leur sort au sien, pour le meilleur et pour le pire, et repartaient, sous de vaines excuses, en lui laissant l'amertume du souvenir.

Et puis cela s'est fait ! grâce, bien sûr, à l'oncle Eugène; celui qui est allé leur montrer, aux Amériques, que les inventions, chez nous, on connaît ça. C'est lui qui a tout arrangé. Il est allé voir un ami quia un gros ranch dans la région de Philadelphie; l'ami s'est intéressé à la petite et hop ! voilà son avenir assuré.



Après la cérémonie, la mariée reçut les gens de sa maison conduits par ses intendants, Édouard et Jean. C'est un amiral qui gèrera tous ses biens avec sa confiance totale et qui réglera le travail de tous ceux - artistes, ingénieurs, commis et ouvriers - qui lui ont voué leur fidélité en des temps où nul ne savait si la richesse viendrait s'ajouter à son émouvante et jeune beauté.



*Le Père et l'officier d'Etat Civil
M. NAVARRE et M. CHARRIER*

Le contrat a été signé le 3 avril devant le notaire et le 21 l'officier d'état civil, M. CHARRIER, célébrait le mariage devant tous les parents : l'oncle du Gabon, celui du Sud-Ouest - qui vient de faire fortune - et même l'oncle Pierre, le savant, celui si s'occupe de bombes atomiques. Tous avaient tenu à participer à la dot, fort rondelette ma foi.



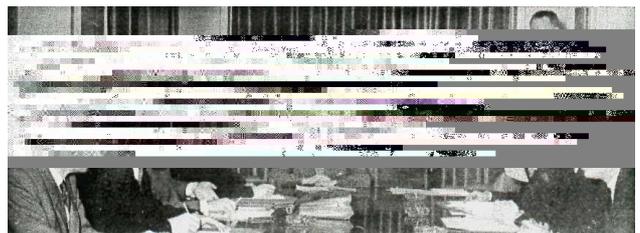
*L'amiral, le représentant de l'oncle Pierre et l'un des intendants
de gauche à droite : MM. BALLAND, TARANGER, DELARUE*

Nos lecteurs amateurs d'histoire trouveront ci-dessous l'acte d'état civil

Nom : Compagnie française d'études et de construction TECHNIP.
Capital : 260 millions de francs.

Actionnaires : Institut Français du Pétrole (40 %). Catalytic Construction Co. (30 %). Société nationale des pétroles d'Aquitaine. Société des pétroles d'A. E. F. Commissariat à l'énergie atomique. Eugène HOUDRY.

Objet principal de la société : "Toutes études, recherches et services liés au dessin, à la réalisation, à la modification ou à l'entretien d'installations pétrolières, chimiques ou autres, ainsi qu'à l'entreprise générale dans ces mêmes domaines."



Quelques membres de la famille : de gauche à droite MM. THALER, GIRAUD, TARANGER, caché par M. GIRAUD, FOUCHIER, NAVARRE, CHARRIER, debout, DURAND, VILLECHAISE, CARTER

Premiers administrateurs

M. l'Ingénieur général BALLAND, président. . . . Ancien directeur central des Constructions et armes navales.

MM. René NAVARRE, vice-président Président-directeur général de l'I. F. P.
François EMMANUELLI Président-directeur général de la S.N.MAREP.
Jean-Pierre FOUCHIER Directeur à la S.N.P.A
Georges FOURNIER Chef des services techniques à la direction des carburants

André GIRAUD Directeur technique de l'I. F. P.
E. J. HOUDRY. Président de la Houdry Process Corp.
Pierre TARANGER Directeur industriel au C.E.A.
T. Ellwood WEBSTER Président de la Catalytic Construction Cy.
John D. M. HAMILTON. Conseiller juridique de la Catalytic Construction Cy.

Edwin LLEWELLYN Banque Morgan et Compagnie.
Jean VILLECHAISE Banque Morgan et Compagnie.

M. ANDRAULT, sous-directeur des raffineries à la Société française des pétroles BP, ancien président de l'Association française des techniciens du pétrole, a été désigné comme directeur général.



La Société est installée aux deux étages supérieurs du nouveau bâtiment "blanc".

Le personnel de la Société comprend, au départ, 53 personnes. On ne nous en voudra pas de rappeler les noms des plus anciens qui se trouvaient à l'Institut le premier jour de la création de la "division Engineering", héritière elle-même de l'ancien "groupe Engineering" dont l'origine remonte pratiquement à la création de l'I.F.P. :

Mme LEMONNIER, BECART, BOUTAUD DE LA COMBE, CELERIER, DELARUE, PERRET, REVELLE, RIFFLET, STOCK, WUITHIER.

Lorsque la Société aura connu le succès, elle songera avec mélancolie à la première étude d'engineering effectuée par l'Institut : celle de la première petite raffinerie marocaine à Petitjean dessinée à partir d'une colonne de récupération par notre ami WUITHIER sous la conduite de GUESDON (1), PERRET et SCHMITT (2).

Pour la période de démarrage, des ingénieurs américains de Catalytic Construction Company sont venus se joindre à leurs collègues français. Ce sont :

Thomas CHARLES Spécialiste de l'estimation.
Dan GOETTMAN. Spécialiste de la comptabilité et du contrôle des prix de revient.
Harmon MONNIK Chief Engineer.

Le professeur MAKER consacre à TECHNIP Engineering le temps laissé libre par son enseignement.

(1) Qui dirige maintenant une raffinerie en Italie.

(2) Maintenant à Esso-Standard.